

DES PRATIQUES, AUX FRONTIÈRES DE L'INVISIBLE

LA PANDÉMIE A OFFERT UN TERREAU FERTILE AUX CHAMANS, MAGNÉTISEURS, EXORCISTES ET AUTRES «GUÉRISSEURS», QUI PUISENT DANS LES MYTHES ET LÉGENDES DES MANIÈRES DE SOULAGER LE CORPS ET L'ÂME. ET DIFFUSENT LEUR «SAVOIR» EN DEHORS DE TOUT CADRE LÉGAL. NOUS EN AVONS RENCONTRÉ SIX.

PAR CATHERINE FAYE (TEXTE)

Gâce à l'essor d'Internet et des réseaux sociaux, les praticiens qui officient à la limite des sciences occultes n'ont jamais eu autant de visibilité auprès du grand public. La raison la plus récente de ce phénomène est liée à la pandémie qui, depuis le premier confinement en mars 2020, a fourni un terreau fertile pour les marchands de peur, et donné un porte-voix puissant aux chamans, énergéticiens et autres guérisseurs de l'invisible, qui puisent dans les grimoires, les légendes et les mythes des explications, voire des réponses, aux maux contemporains. Aucun chiffre n'existe sur l'ampleur de cette tendance, mais une chose est sûre : certains professionnels de santé, kinésithérapeutes ou même médecins adressent des patients à ces praticiens, malgré l'absence de diplôme reconnu par l'Etat chez ceux-ci, et d'études scientifiques sur ce type de «thérapies». Malheureusement, dans ces mondes en clair-obscur, où la science et la raison vacillent, les méthodes douteuses abondent. Selon le dernier rapport de la Miviludes (la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), plus de 3 000 signalements d'activités suspectes ont, tous domaines confondus, été enregistrés l'an dernier (soit 40 % de plus qu'en 2015 !), dont 38 % dans le seul champ de la santé. C'est là où il y en a le plus. Mieux vaut donc être vigilant. Nous avons sélectionné six guérisseurs pour vous aider à comprendre les différentes pratiques qui existent aujourd'hui.

Flore-Adi Surun / Tendances Floue



Ancien éducateur de jeunes en difficulté, Eric Marchal (qui se fait aussi appeler «Sunfox») propose des soins chamaniques en séances individuelles.

Chaman

Eric Marchal

IL DIT AGIR SUR
LES ÉMOTIONS AVEC LES
SONS DU TAMBOUR ET
LES TRANSES-DANSES

Chez les chamans, on l'appelle «Sun-fox». En écho à son animal totem, le renard, symbole du sage. Une métaphore appropriée pour cet ancien éducateur d'adolescents en difficulté, qui a découvert le chamanisme il y a une trentaine d'années. Présente en Asie et en Amérique du Sud, cette pratique millénaire, qui fait le lien entre les hommes et les esprits, a séduit ce Lyonnais. «Elle permet d'explorer les états de conscience élargie, avec une approche globale de l'être», explique-t-il. Pour se former, ce descendant d'une lignée de forgerons a commencé par rencontrer des chamans à travers le monde. Dix ans plus tard, il a débuté la pratique dans la région lyonnaise, puis dans le Morvan. En parallèle, il s'est initié à la méditation, à l'hypnose et au yoga, qu'il enseigne depuis 2009. Les soins se déroulent avec des «rites de passage» et «des processus initiatiques», lors de transes-danses au son d'un tambour et de cérémonies du feu. Selon lui, ils peuvent agir sur le corps physique comme sur le corps énergétique, les émotions et le psychisme. La Miviludes, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, indique que 38 pseudo-chamans ont été signalés en 2020, contre 25 en 2015. Cela dit, Corine Sombrun, chamane et auteure de plusieurs livres sur le sujet, collabore depuis 2006 avec des chercheurs du CHU de Liège en Belgique. En 2020, ce dernier a publié une étude confirmant que le chamanisme provoque un «état de conscience modifié». Un diplôme sur la transe vient par ailleurs d'être créé à l'université Paris 8 en cette rentrée 2021.





Exorciste

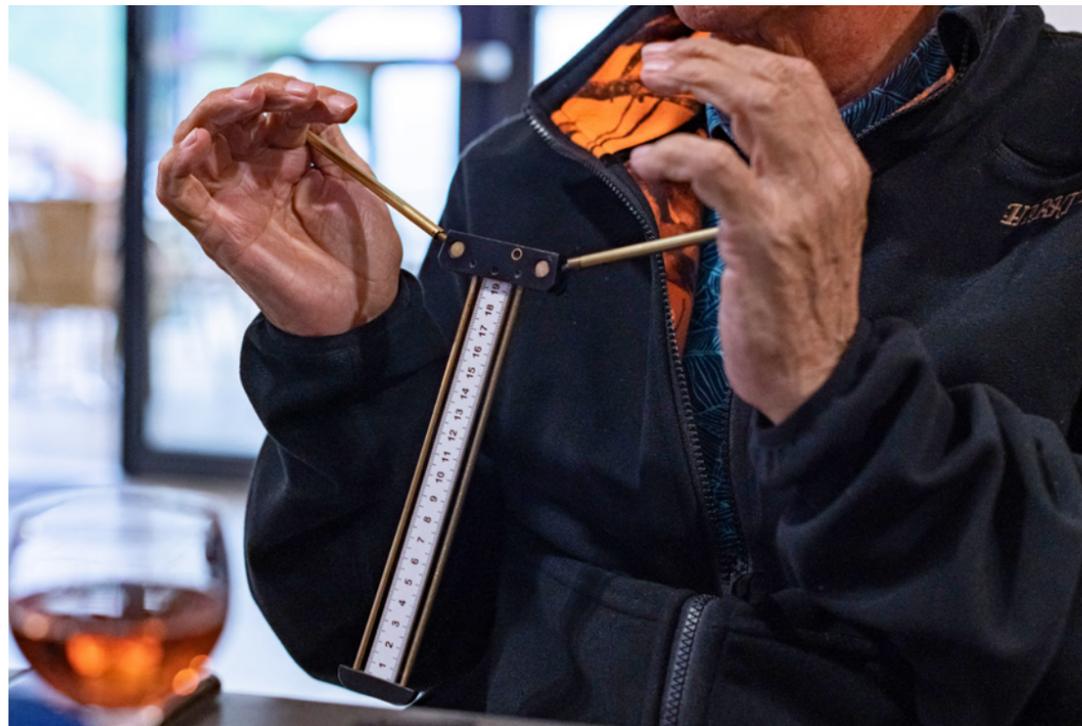
Pierre Dulong

IL CHERCHE À APAISER
SES PATIENTS EN
LES DÉLIVRANT DU MAL

A Ligardes, le village gersois dont il est maire, Pierre Dulong, exorciste, ne reçoit pas que des habitants de la région. Pour apaiser leurs maux, qui vont, dit-il, du tourment mental ou physique à un « envoûtement par le diable », les clients viennent de Vendée, de Paris et « même de Miami ». Ils payent 45 euros pour une séance d'exorcisme, 30 euros pour un soin. L'ancien maraîcher, qui refuse de donner son âge, a découvert sa prétendue capacité à chasser le mal à 36 ans. A l'époque, il cultivait melons et tomates. Mauvaises récoltes, actes de malveillance dans son champ... plusieurs évènements l'amènèrent à rencontrer René Sabarthès, un guérisseur exorciste aujourd'hui décédé, qui devint son maître. Pierre Dulong, lui, a été ordonné exorciste par l'Église gallicane en 1981. Cette dernière, d'obédience catholique, indépendante, qui refuse la primauté du pape et n'est reconnue par aucune autre église, permet l'exercice de l'exorcisme. L'homme assure « soigner » avec prières et bénédictions. Il n'est pas le seul dans ce domaine. Bannie chez les protestants, interdite dans le judaïsme, la pratique perdue dans l'Église catholique, qui a nommé plus d'une centaine de prêtres exorcistes, au moins un par diocèse. Celle-ci a toutefois établi une charte pour la définir : « accueillir des personnes en souffrance qui se pensent victimes de maléfices ou sous l'emprise du diable ». Car les dérives existent. En 2020, l'Association internationale des exorcistes a publié « Les lignes directrices pour le ministère de l'exorcisme », en appelant à la prudence.

Energéticien

Francis Bazin



Juliette Parisot / hanslucas.com

IL AFFIRME SOIGNER À DISTANCE APRÈS UN SIMPLE COUP DE TÉLÉPHONE

Sa pratique semble relever de la magie. Car Francis Bazin prodigue surtout ses soins énergétiques à... distance. Comme les barreaux de feu. Plus étonnant: cet énergéticien toulousain de 76 ans dit agir en «cinq minutes environ» sur son patient, après un bref échange téléphonique. Il assure ainsi apaiser les problèmes de sommeil, de dos, de stress ou de ventre. Comment ? «Je demande le prénom de la personne, me connecte à elle, et sens ses ondes. J'interviens quand elles ne vibrent pas bien», explique-t-il. Si les gens sont contents du résultat, ils le payent (50 euros a priori, variable selon leurs moyens). Comme beaucoup de ses collègues, le guérisseur, qui s'est formé avec un énergéticien (Jean-Claude Bracco, aujourd'hui décédé), utilise une antenne de Lecher, un instrument qui permet de «mesurer les champs énergétiques» et de «réguler le niveau vibratoire et les éléments perturbateurs». La pratique laisse perplexe. Il existe des formations en la matière, mais aucun diplôme. Toutefois, sur son site, l'Association française de thérapie énergétique, qui reconnaît l'existence de dérives, indique que «l'énergie et le magnétisme se sont toujours transmis à distance». Francis Bazin, qui forme actuellement 24 praticiens, est submergé d'appels, comme l'a observé notre photographe lors du rendez-vous : «Son téléphone n'arrête pas de sonner pour des demandes de soins». L'énergéticien, quant à lui, assure que certains de ses patients lui sont envoyés par des kinésithérapeutes et ostéopathes.

Magnétiseur

Gilles Bomal



Valerio Vincenzo / hanslucas.com

IL UTILISE SES MAINS CONTRE LES BRÛLURES, L'ECZÉMA OU LES INSOMNIES

Gilles Bomal, aujourd'hui magnétiseur, raconte qu'à Laval (où il a grandi et vit encore), son père, coupeur de feu, «conjurait» les brûlures. Vers 13 ans, il a cherché à essayer lui aussi, et explique avoir ressenti des picotements dans ses mains, et des sensations de chaud et de froid. Peu à peu, il a découvert qu'il parvenait à soulager les maux de son entourage, par l'action de ses paumes. Pour approfondir cette disposition à apaiser les douleurs, il a beaucoup lu et, surtout, échangé avec des guérisseurs, notamment un chaman mexicain, avant d'ouvrir son cabinet en 2009. Depuis, des patients viennent le consulter pour des brûlures, de l'eczéma, des sciatiques, du stress ou des insomnies. «Je reçois des personnes pour lesquelles la médecine classique n'a pas apporté de solution», indique-t-il. Au cours de séances de vingt à trente minutes, parfois plus, il agit par le seul mouvement de ses mains, placées à quelques centimètres du corps. Et utilise parfois un pendule. Pour quels résultats ? Psychologiques ? Placebo ? Aucune étude n'a jamais permis de conclure. «Je ne peux pas répondre, confesse de son côté le guérisseur, la seule chose qui m'importe est que ces personnes aillent mieux.» La pratique de magnétiseur n'est reconnue par aucune instance officielle en France (comme pour la plupart des disciplines de ce type, il existe des formations, mais pas de diplôme). Pourtant, Gilles Bomal affirme que des professionnels de santé lui adressent des patients pour compléter leurs traitements.



Passeuse d'âmes

Christelle Dubois

ELLE ASSURE VOIR
LE CHEMINEMENT DE
L'ÂME APRÈS LA MORT

Apresque quarante ans, Christelle Dubois se présente comme «médium, spécialisée dans la fin de vie», et «passeuse d'âmes», mais elle a les pieds sur terre. Ancienne aide-soignante qui vit près de Rennes, elle prévient qu'elle n'est «pas voyante», qu'elle n'appartient «à aucun mouvement, ni sectaire ni religieux» et, surtout, qu'elle ne vit pas de sa «médiumnité». On comprend sa prudence. La Miviludes (la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) a rapporté 45 saisines en 2020 pour les seuls médiums, contre 24 en 2015. Pour Christelle, auteure de *La Passeuse d'âmes* (éd. Michel Lafon, 2020), la capacité à «communiquer avec les esprits» s'est «imposée à elle», suite à une expérience de mort imminente à l'âge de 8 ans. Elle raconte que, lors d'un accident de voiture, elle a vu son grand-père maternel qu'elle n'avait jamais connu. Elle s'est, dès lors, convaincue qu'elle captait des choses qui laissent la plupart des autres êtres humains indifférents. «Je n'osais pas en parler. Ce n'est qu'à 25 ans, après mon deuxième accouchement, très difficile, que j'ai pris la mesure de mes facultés.» Alors aide-soignante, elle utilisait ses qualités pour reconforter les patients en fin de vie. Aujourd'hui gérante d'une société de services funéraires, elle propose d'accompagner les défunts et leurs proches. «Mes yeux de médium, assurément-elle, me permettent de voir le cheminement de l'âme avant, pendant et après la mort.» Une tradition présente dans de nombreux mythes, notamment dans l'Égypte des pharaons.



Sourcier

Yves Henriquez

AVEC SA BAGUETTE,
IL LOCALISE DES VEINES
D'EAU SOUS LA TERRE

Yves Henriquez, 64 ans, est longtemps resté sceptique sur cette étonnante capacité qu'il dit avoir héritée de son père. A savoir : pouvoir, à l'aide d'une baguette en coudrier (noisetier), d'un pendule ou de ses simples mains, déceler des champs telluriques et des veines d'eau cachées sous terre. «Jusqu'à 180 mètres de profondeur», précise-t-il. Basé à Hochstatt, près de Mulhouse, le retraité, titulaire d'un bac spécialisé en biologie et ancien technicien de l'industrie pharmaceutique, est sollicité à la fois par des particuliers et des collectivités locales pour rechercher de l'eau souterraine, en vue de creuser un puits ou de la capter. «Il y a une demande de plus en plus forte, observe-t-il aussi, pour déterminer le bon emplacement d'une construction, un peu comme le fait le feng shui». Son explication? «Les cellules de l'être humain renferment de petits cristaux de magnétite, qui s'orientent différemment en fonction des champs magnétiques, à la manière d'une boussole, il suffit juste d'être à l'écoute», indique le sourcier, qui se fait payer «en échange d'une bouteille de vin ou de quelques œufs». L'association internationale des sourciers et géobiologues d'Europe, qui compte un millier de membres, reconnaît que cette pratique, permettant d'estimer la profondeur des sources et leur débit, n'est pas une science et que les erreurs existent. Présidée par Yves Henriquez, celle-ci affiche néanmoins un taux de réussite élevé, proche de 80%. Difficile à vérifier.